

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Tlacotalpan (Mexique)

N° 862

Identification

<i>Bien proposé</i>	Zone de monuments historiques de Tlacotalpan
<i>Lieu</i>	Etat de Veracruz, municipalité de Tlacotalpan
<i>Etat Partie</i>	Mexique
<i>Date</i>	26 juin 1997

Justification émanant de l'Etat Partie

Tlacotalpan, port fluvial proche de la côte du Golfe du Mexique, est accessible uniquement par le fleuve Papaloapan. Exemple unique du type de ville et d'architecture propre à la région des Caraïbes, Tlacotalpan, contrairement à d'autres lieux en grande partie détruits, a bénéficié d'un degré exceptionnel de préservation en conservant toute la richesse de son authenticité.

Critère ii

La valeur universelle de Tlacotalpan se retrouve dans le choix et le développement d'un type d'architecture défini en fonction de conditions climatiques particulières comme la luminosité, l'ombre, la pluie et le vent. Ces paramètres ont motivé l'élaboration de solutions pour les toitures, l'aménagement des espaces intérieurs avec leurs cours et leurs jardins, et surtout les portiques sur la façade de chaque maison, marquant ainsi l'apogée d'une architecture et d'un tissu urbain déjà utilisés ailleurs au XIXe siècle.

Critère iv

Tlacotalpan constitue un exemple exceptionnel d'établissement humain traditionnel. Son degré de conservation est remarquable de par son éloignement des principales voies de communication établies au cours du siècle dernier et l'absence de répercussions dues à la contraction des activités économiques durant le siècle présent. Parallèlement à l'originalité et à la richesse chromatique de son architecture, la ville a su préserver son caractère de centre culturel grâce à ses aires réservées à la musique, à la danse et à la poésie, mais aussi grâce à ses coutumes et festivals traditionnels qui ont forgé sa tradition culturelle, la *jarocha*, désormais perméable aux influences et intrusions extérieures.

Critère v

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Tlacotalpan est un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

Les origines ethniques des peuples préhispaniques habitant la région située au nord et au nord-est de Tlacotalpan ne sont pas entièrement éclaircies. Toutefois, les noms du fleuve, Papaloapan (Fleuve des Papillons), et d'autres établissements environnants sont d'origine Nahuatl, ce qui laisse supposer qu'ils se trouvaient sous domination aztèque. Le nom actuel de la ville est une version espagnole de *Tlaxcotliapan* (« Terre entre les Eaux »), du nom de l'île où s'établit le premier village avant le réaménagement de la rive nord du fleuve, époque où il est rattaché au continent.

En 1518, Juan de Grijalba découvre l'embouchure du Papaloapan, puis Pedro de Alvarado le remonte et en 1521, Cortés envoie Gonzalo de Sandoval chercher de l'or.

Vers 1550, le roi d'Espagne accorde à Gaspar Rivadeneyra un vaste territoire comprenant le site de Tlacotalpan, que ce dernier consacra à l'élevage de bétail. S'il ne peut empêcher l'installation d'un village de pêcheurs sur le site de la ville actuelle, il oblige néanmoins les habitants à bâtir une chapelle dédiée à la Vierge de la Candelaria.

Dans la région, la colonisation espagnole progresse lentement. Les recensements comptent seulement douze colons en 1544, chiffre qui ne dépassait pas 320 en 1777. Les informations concernant la population non espagnole sont moins précises, mais en 1808, on dénombre 1156 Indiens et 1616 *pardos* (descendants métisses d'Indiens et de Noirs).

La ville sera largement détruite par trois incendies en 1698, 1788 et 1790, ce dernier amenant le gouvernement local à imposer des mesures qui modifieront radicalement le caractère du lieu : les maisons, qui devaient être séparées par des espaces libres plantés d'arbres, devaient recevoir des toitures de tuiles. Ceux qui n'avaient pas les moyens d'effectuer cette reconstruction coûteuse pour se conformer à la législation pouvaient acquérir des lots de terrain « à des prix raisonnables » dans l'est du village afin d'y construire de petites maisons.

C'est vers cette époque, à la fin du XVIIIe siècle, que des immigrants français, allemands et italiens s'établissent dans la région pour planter et tisser du coton, activité dédaignée par les Espagnols mais très prisée des Anglais.

Tlacotalpan ne connaît aucune expansion économique avant 1821, époque où la ville devient le port d'embarquement des marchandises provenant

d'Oaxaca et de Puebla, destinées à Veracruz et, au-delà, à la Nouvelle-Orléans, la Havane et Bordeaux. En 1855, sa flotte s'était étendue à dix-huit bateaux à vapeur et un grand bateau à voiles servant à transporter bois, tabac, coton, céréales, sucre, eau-de-vie, cuir, viande salée, crocodiles, plumes de héron, meubles et savon.

L'année 1849 voit la construction du théâtre Nezahuacoyotl et du Palais municipal, ce dernier constituant l'un des rares édifices à deux étages dans un lieu qui n'en comptait que dix à l'époque. En 1865, Tlacotalpan se voit accorder le statut de ville par le gouvernement central et d'autres édifices publics, comme l'hôpital et le nouveau marché, seront terminés au cours du siècle. Dans les premières années du XXe siècle, c'est une ville florissante comptant huit écoles, trois hôtels, neuf usines, 100 maisons à un étage, 25 à deux étages et une à trois étages, ainsi que 54 demeures plus modestes. Toutefois, pendant la première moitié du siècle, l'activité économique décline et demeure relativement stagnante jusqu'à nos jours. La population, dénombrée à 5613 personnes en 1859, n'a guère augmenté en 1950. Elle se monte aujourd'hui à 8850 personnes, niveau qu'elle occupe depuis 1980.

Malgré le déclin affiché sur le plan économique, Tlacotalpan demeure un centre culturel important. La ville se distingue notamment par les festivités dont elle honore sa sainte patronne, la Vierge de la Candelaria : si la fête officielle est fixée au 2 février, les cérémonies commencent dès la fin janvier et se poursuivent une semaine entière sous forme de danses et de spectacles divers sur les places et dans les rues.

Description

En tant que port fluvial intérieur, Tlacotalpan constitue un type d'établissement urbain relativement rare en Amérique latine. La ville s'étend selon un plan en damier sur une distance de 1550 mètres sur 520 mètres environ. La zone historique proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial couvre 75 hectares et comprend 153 îlots différents. La ville se divise en deux secteurs distincts, chacun en forme de damier. Le plus grand, à l'ouest, c'est le quartier « espagnol » et le plus petit, à l'est, le quartier « indigène ». Au point de jonction se trouve une zone de forme irrégulière située sur le lit d'une rivière asséchée et qui forme le secteur « public », c'est-à-dire le quartier des espaces publics et des bâtiments officiels et commerciaux.

Dans sa partie occidentale, la ville est orientée selon un plan est-ouest de sept rues principales (*calles*) parallèles à la rive droite du fleuve et coupées par des ruelles étroites (*callejones*). Quatre suivent la courbe du fleuve jusque dans l'est de la ville et les trois autres sont interrompues dans le centre par le secteur « public ».

Hormis la densité inhabituelle d'édifices historiques de qualité ayant subsisté, le caractère exceptionnel de Tlacotalpan réside dans son architecture harmonisée et homogène, associée à un mélange frappant des

couleurs. En outre, si ce type de maison des Caraïbes se retrouve ailleurs sur la côte du Golfe du Mexique, aucun de ces lieux ne se montre à la hauteur dans la remarquable diversité des solutions adoptées à Tlacotalpan.

Dans ce tracé en damier, les rues principales possèdent une qualité propre à Tlacotalpan. En plus de la chaussée centrale, chaque rue est formée de trois éléments distincts : une bande de trottoir étroite sous les portiques en colonnade de chaque maison, un trottoir découvert puis une bande de verdure de 1 à 2 mètres de largeur, autrefois agrémentée de plantes et de buissons mais aujourd'hui largement envahie par l'herbe. Par contraste, les ruelles transversales ne comportent généralement aucun trottoir et parfois même le gazon y a recouvert ses droits.

La plupart des portiques comportent des arcades, sauf certains qui sont formés de linteaux de bois soutenus par des colonnes ou des piliers de bois recouverts d'enduit. Ces deux formes autorisent une grande variété dans la décoration, allant de simples poutres verticales à des colonnes cannelées avec base et chapiteau richement ornés et corniche à moulures. Les arcades, d'inspiration éclectique, présentent des formes cintrées, ogivales, lobées, ainsi que des formes particulièrement extravagantes. Cette variété, agrémentée d'une utilisation abondante de couleurs, vient encore renforcer l'aspect de l'ensemble.

Dans leur grande majorité, les maisons de Tlacotalpan comptent un seul étage ; la plupart présentent une disposition interne et des caractéristiques structurelles intactes et nombreuses sont celles qui ont conservé leur mobilier et leur décoration intérieurs d'origine. Elles se distinguent par l'emplacement de la salle à manger, qui se trouve généralement dans la seconde enfilade de pièces à partir de la rue, donnant d'un côté sur les jardins ou les cours intérieurs. Comme les espaces verts publics, ces derniers renferment diverses essences d'arbres, surtout des palmiers, dont les branches se déploient sur les toits des maisons. Les toitures constituent d'ailleurs une autre caractéristique propre à Tlacotalpan, puisque, contrairement à celles des autres villes similaires, elles sont dans leur grande majorité à base de tuiles en terre cuite courbes.

Gestion et protection

Statut juridique

En décembre 1986, le centre historique de Tlacotalpan est déclaré Zone de monuments historiques par décret présidentiel. Par conséquent, il bénéficie de la protection assurée par la loi fédérale de 1972 sur les monuments et zones archéologiques, artistiques et historiques, qui garantit une surveillance stricte de toute forme d'intervention susceptible de modifier les caractéristiques ayant motivé le classement du bien.

Conformément aux dispositions de la loi de l'Etat correspondante du 31 décembre 1969, l'Etat de Veracruz a déclaré Tlacotalpan « Ville typique digne d'être conservée ».

Gestion

La plupart des biens compris dans le site proposé pour l'inscription sont en des mains privées. Les édifices publics et religieux appartiennent à l'Etat fédéral et d'autres à l'Etat de Veracruz et à la municipalité de Tlacotalpan.

La responsabilité globale pour la conservation du centre historique est dévolue à l'Institut National d'Anthropologie et d'Histoire (INAH) et à l'Institut National des Beaux-Arts (INBA), deux organismes dépendant du Conseil national pour la culture et les arts (CNCA) au sein du ministère de l'Education publique (SEP). Le Centre régional de l'INAH à Veracruz emploie 161 personnes, notamment des architectes, des urbanistes, des conservateurs et des archéologues professionnels.

Le ministère pour le Développement social (SEDESOL) gère la conservation des biens appartenant à l'Etat fédéral, notamment les questions de développement urbain et la protection écologique. La section de Veracruz emploie plus de 200 personnes, surtout des spécialistes.

Le gouvernement de l'Etat de Veracruz et la municipalité de Tlacotalpan coopèrent de façon active sur tous les aspects des projets d'urbanisme et de conservation à l'intérieur de la zone proposée pour inscription. L'Institut culturel de Veracruz, fondé en 1976, la Maison de la culture Agustín Lara et le Musée Salvador Ferrando sont également étroitement impliqués dans les activités de conservation et de présentation de la ville historique.

Un plan de développement urbain voit le jour en 1985 ; il sera révisé et approuvé en 1997. Il complète et développe les mesures de conservation prévues au moment du classement de la ville historique comme Zone de monuments historiques en 1986. Ce plan prévoit des dispositions détaillées pour toute forme d'intervention dans l'enceinte de la zone protégée et définit par ailleurs une « zone de transition » qui s'étend jusqu'à la rive opposée du fleuve Papaloapan, constituant ainsi la zone tampon demandée.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Depuis les années 1950, des mesures actives ont permis de protéger le centre historique et d'améliorer les conditions de vie des habitants : dispositifs de protection contre les inondations du fleuve, amélioration du réseau d'égouts et assainissement des marécages environnants.

Dans la ville elle-même, la première campagne de restauration du Théâtre Nezahualcoyotl, datant du XIXe siècle, remonte aux années 1960 ; en 1965, un édifice historique restauré rouvre sous le nom de Musée communautaire des arts et des traditions Salvador Ferrando, et la Maison de la culture Agustín Lara ouvre à son tour dans un autre bâtiment restauré

en 1977. La Place Santa Marta est également restaurée dans les années 1970.

Au début des années 1990, plusieurs projets de restauration sont amorcés. Le théâtre fait de nouveau l'objet de travaux, qui sont toujours en cours, tandis que sur d'autres biens, les travaux sont déjà terminés : le Kiosque sur la place principale, le cimetière, le bâtiment des archives municipales et le marché Teodoro Dehesa. Certains de ces projets ont pu être menés à bien grâce à un programme espagnol d'aide financière.

Authenticité

L'objet de la présente proposition d'inscription concerne le tissu urbain de Tlacotalpan dans son ensemble plutôt que les édifices pris séparément. A ce titre, le degré d'authenticité est élevé, puisque le plan des rues et l'aspect global de la ville ont fidèlement conservé leur forme originale. La ville ayant été habitée en permanence depuis sa fondation, les modifications au fil du temps sont inévitables. Toutefois, le classement comme Zone de Monuments Historiques en 1986 a préservé Tlacotalpan d'éventuelles interventions disgracieuses et inutiles, nous laissant une architecture domestique exceptionnelle pratiquement intacte, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Les projets de restauration ont par ailleurs grandement embelli l'aspect de certains édifices publics importants.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS a visité Tlacotalpan en janvier 1998. Le Comité international des villes et villages historiques a également commenté cette proposition d'inscription.

Caractéristiques

En tant que port fluvial, Tlacotalpan constitue un exemple exceptionnellement bien préservé d'un type d'établissement colonial espagnol rare dans la région des Caraïbes. Son tissu urbain d'origine est pratiquement intact et la qualité des édifices, caractéristiques de la tradition locale des Caraïbes plutôt que du style colonial espagnol plus courant, est exceptionnelle de par la diversité exubérante des formes, de la décoration et de la couleur. La présence de nombreux arbres dans les espaces publics, les jardins privés et les cours confère au paysage urbain un attrait particulier.

Analyse comparative

Dans la région des Caraïbes, une seule autre ville coloniale espagnole peut être comparée à Tlacotalpan : il s'agit de Santa Cruz de Mompos (Colombie), inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial en 1995. Si les deux villes sont globalement similaires de par leur situation, leur fonction et leur plan, elles présentent néanmoins des différences significatives. Ainsi,

contrairement aux autres régions d'Amérique latine, si riches en églises, monastères et autres institutions religieuses, Tlacotalpan se distingue des autres villes coloniales espagnoles par son dénuement en la matière, puisqu'elle ne compte que trois églises relativement modestes. Elle doit également son caractère exceptionnel à son paysage urbain unique de par ses rues larges et sa densité d'espaces verts, atouts que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Enfin, on remarquera l'exubérance de la décoration et de l'utilisation de la couleur sur ses nombreux édifices, ce qui la distingue des autres villes espagnoles.

Le patrimoine architectural urbain d'Amérique latine (1998), étude comparative préparée pour l'ICOMOS par l'architecte Ramón Gutiérrez, ne comprend pas de présentation détaillée de Tlacotalpan. Toutefois, cette dernière figure dans la liste récapitulative des sites clés incluse en annexe de ce document : parmi les noms inscrits sur les listes indicatives soumises par les pays d'Amérique latine, ce site serait digne de figurer sur la Liste du Patrimoine mondial.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

La mission d'expert de l'ICOMOS a insisté sur l'urgence d'approuver et de mettre en oeuvre le Plan régional de développement et de conservation de Tlacotalpan qui devra aussi prévoir la constitution d'un groupe de coordination dans la ville même pour la conservation. Elle a également recommandé que soit préparé un plan spécial et détaillé pour le tourisme culturel et écologique. Des propositions ont aussi été faites pour que la zone tampon soit étendue de manière à inclure une partie du fleuve qui constitue un élément essentiel de l'environnement du bien proposé pour inscription.

A l'occasion de la réunion de juin 1998, le Bureau a renvoyé cette proposition d'inscription à l'Etat Partie, en demandant d'ajuster la zone tampon, telle que proposée par l'ICOMOS. De nouvelles cartes ont été fournies et elles répondent aux demandes de l'ICOMOS.

Brève description

Tlacotalpan est un port fluvial colonial espagnol situé sur la côte du Golfe du Mexique ; fondée au milieu du XVI^e siècle, la ville présente un tissu urbain d'origine particulièrement bien conservé. Ses atouts se retrouvent dans un paysage urbain exceptionnel aux rues larges, aux maisons à colonnades exubérantes de par leur diversité de styles et de couleurs, et aux nombreux arbres anciens des espaces publics et des jardins privés.

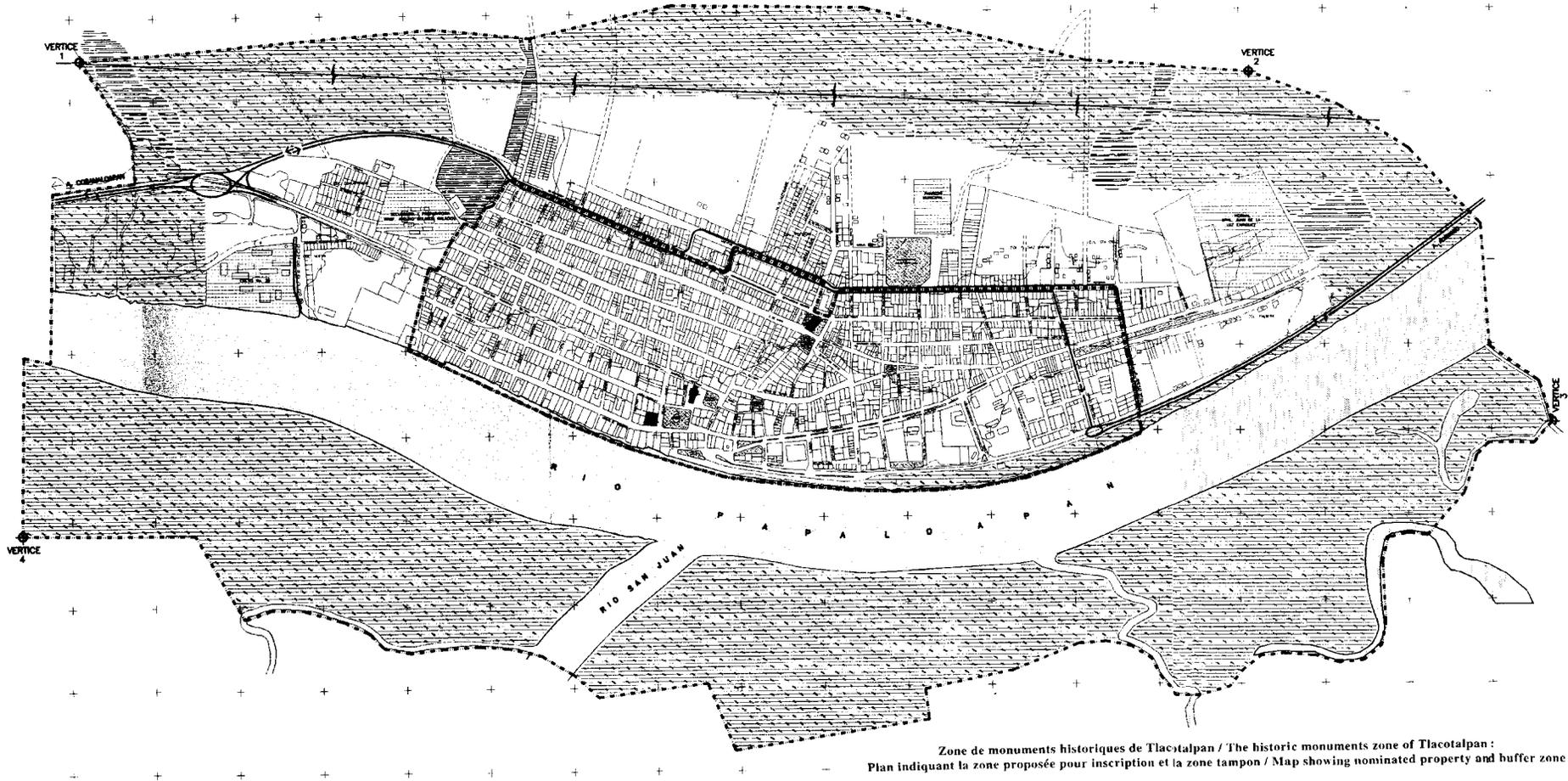
Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

Critère ii : le tissu urbain et l'architecture de Tlacotalpan représentent la fusion des traditions espagnoles et caraïbes d'une importance et qualité exceptionnelle.

Critère iv : Tlacotalpan est un port fluvial colonial espagnol situé sur la côte du Golfe du Mexique et qui présente un tissu urbain d'origine particulièrement bien conservé. Son caractère exceptionnel réside dans son paysage urbain aux rues larges, aux demeures modestes mais exubérantes de par leur diversité de styles et de couleurs, et aux nombreux arbres anciens des espaces publics et privés.

ICOMOS, octobre 1998



Zone de monuments historiques de Tlacotalpan / The historic monuments zone of Tlacotalpan :
 Plan indiquant la zone proposée pour inscription et la zone tampon / Map showing nominated property and buffer zone



 GOBIERNO DE MEXICO SECRETARÍA DE DESARROLLO URBANO Y CONSTRUCCIÓN
 INSTITUTO MEXICANO DE HISTORIA Y MONUMENTOS CULTURALES

SÍMBOLOS
LIMITES
 - - - - - LIMITE DE CENTRO DE POBLACION PATRIOMONIAL
 - - - - - LIMITE DE ZONA DE MONUMENTOS

AREA URBANA
 CONSOLIDADA
 EQUIPAMIENTO
 ESPACIOS ABIERTOS

AREA DE NUEVO DESARROLLO
 HABITACIONAL A CONSOLIDAR

ENTORNO URBANO
 ZONAS DE DESARROLLO ACOMPLETADO
 NUEVO

LEGENDA COMPLEMENTARIA
 - - - - - RIO
 - - - - - CARRILLO
 - - - - - CARRILLO DE FERROVIA
 - - - - - CARRILLO DE FERROVIA

PLAN REGIONAL DE DESARROLLO URBANO Y CONSERVACION DE LA CD. DE TLACOTALPAN, MEX.
LIMITE DEL CENTRO DE POBLACION PATRIOMONIAL E-1
 ESCALA: 1:5000
 FECHA: 1985